

INSTITUT DE DÉMOGRAPHIE ET SOCIOÉCONOMIE

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES

IDESO 2018-2019

SEMESTRE D'AUTOMNE

Les Jeudis à 18h15
Uni Mail, salle 2193

11 OCTOBRE 2018

L'impossible neutralité axiologique.

Questions autour de l'engagement des chercheurs et chercheuses

Roland Pfefferkorn, professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg

1^{ER} NOVEMBRE 2018

Research as intervention: going beyond objectivity?

The case of welfare policy in Belgium

Rudi Roose, professeur de travail social à l'Université de Gand

6 DÉCEMBRE 2018

TABLE RONDE

La recherche au service de la durabilité sociale et environnementale

Avec :

Sophie Swaton, présidente de la Fondation Zoein et
Maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de géographie
et de durabilité de l'Université de Lausanne

Site de la Fondation Zoein : **foundationzoein.org**

Solène Morvant-Roux, professeure assistante à l'Institut de démographie
et socioéconomie de l'Université de Genève

Hadrien Saïag, chargé de recherche au CNRS et EHESS de Paris
et hôte académique à l'Institut de démographie et socioéconomie
de l'Université de Genève

unige.ch/sciences-societe/ideso



Quels chemins pour une Socioéconomie engagée ?

Alors que nos sociétés sont traversées par des tensions croissantes (crises économique, politique, écologique, idéologique, etc.) qui produisent des inégalités et de la souffrance au sein de la population, le discours sur une prétendue "neutralité" de la science se renforce. Les chercheurs et chercheuses sont censé-e-s ne pas avoir de parti pris et leur engagement est souvent considéré comme un obstacle à leur crédibilité. Dans cette perspective, la pratique scientifique devrait être déconnectée de tout engagement social, idéologique ou politique du chercheur-e... alors même que les décisions politiques sont souvent prises en suivant les paradigmes scientifiques dominants. Cela est particulièrement vrai pour les sciences sociales dont l'économie constitue un exemple emblématique.

Dans ce contexte, il existe pourtant une autre vision de l'économie qui consiste à analyser la complexité du monde en mobilisant une pluralité d'approches analytiques et méthodologiques. De ce point de vue, les faits économiques sont appréhendés avant tout à partir des rapports sociaux, de l'organisation et des institutions sociales. Cela implique une analyse à plusieurs échelles, du "micro" au "macro", en passant du "meso". En même temps, cette approche que nous qualifions de "socio-économique", ne constitue pas une fin en soi. En effet, nous défendons l'idée d'une recherche engagée où la rigueur scientifique est ancrée dans un double rapport aux objets de recherche et aux terrains d'enquête. D'une part, nos recherches sont sensibles aux tensions qui traversent la société civile et rendent compte de la multiplicité des manières d'être, d'agir et de penser des acteurs sociaux. D'autre part, nous considérons l'engagement du chercheur-e non pas comme un obstacle à la connaissance scientifique, mais comme un atout dans la mesure où la posture adoptée est la base de la construction et de l'interprétation des faits économiques. Ce sont des questions incontournables dans le débat démocratique.

Dans le cadre du cycle de conférences organisé par l'Institut de démographie et socioéconomie (IDESO), nous souhaitons débattre des modalités et des critères de scientificité d'une "socioéconomie engagée" ainsi que des conditions nécessaires pour un dialogue constructif entre recherche et actions de terrains.